

Lettre aux Amis du 28 décembre 2025.

Lundi 22 décembre 2025

Dans le cadre des visites qu'effectue notre commission épiscopale pour la guérison de la mémoire aux leaders politiques et religieux, nous étions chez cheikh Ali Al Khatib, Vice-président du Conseil islamique chiite supérieur à Hazmieh, Beyrouth. Il nous a accueilli chaleureusement. Mgr Paul Matar a présenté l'objectif de notre visite, et il a demandé au cheikh Al Khatib de nommer deux représentants pour collaborer avec notre commission. Puis j'ai résumé les discours du pape Léon XIV lors de sa visite au Liban insistant sur notre rôle, nous responsables religieux et politiques, dans la démarche de la guérison de la mémoire et de la réconciliation et la responsabilité commune de construire la paix.

Cheikh Al Khatib a commencé par dire que *« la visite du pape Léon a été un événement très important. Ses discours et ses paroles, qui ont appelé à la réconciliation et à la construction de la paix, ont constitué une espérance nouvelle pour les Libanais et un motif supplémentaire pour poursuivre leur vivre ensemble, chrétiens et musulmans, dans un Liban unique ; et ce à l'exemple de la rencontre entre le pape François et cheikh El Azhar pour la signature du Document de la fraternité universelle à Abu Dhabi »*. *« Ceci nous encourage à marcher ensemble, chrétiens et musulmans, en refusant tout fanatisme et intégrisme ; car aucune religion appelle à l'extrémisme et à la haine »*. *« Nous avons des valeurs communes, et il est nécessaire que nous nous unissions et que nous collaborions pour rapprocher les gens. Les chrétiens et les musulmans portent ensemble la responsabilité de défendre le Liban contre toute agression »*. *« Les hommes politiques ont leurs intérêts et ont contribué à créer la discorde entre les Libanais ; et des pays étrangers sont entrés en jeu pour leurs intérêts et ont altéré la convivialité entre nous. Mettons de côté les intérêts partisans et politiques et œuvrons ensemble pour le rapprochement entre les gens »*. *« Nous ne voulons pas le désordre et il est urgent que tout le monde se mette sous le seuil de l'État. Mais nous voulons que l'État accomplisse ses devoirs envers les citoyens »*. *« Nous sommes prêts à toute collaboration et nous bénissons votre initiative »*.

Dans le même contexte d'ouverture, mais cette fois vers les musulmans sunnites, je signale que notre patriarche Cardinal Raï était samedi en visite pastorale à Tripoli, invité par son archevêque Mgr Youssef Soueif qui a inscrit cette visite dans *« le prolongement du séjour au Liban du pape Léon XIV venu plaider pour la paix et insister sur la nécessité de consacrer l'idée du Liban-message »*. Sa Béatitude est venu célébrer le jubilé des consacrés du diocèse de Tripoli, puis il s'est rendu à Dar el-Fatwa reçu par l'Imam de Tripoli cheikh Mohammad Imam qui s'est félicité de la visite du Patriarche Raï *« axée sur l'ouverture et la solidarité pour sortir le Liban de ses crises »*. *« Ceux qui brandissent, a-t-il ajouté, des slogans confessionnels vont à l'encontre du cours de l'histoire »*. De son côté, Sa Béatitude a insisté sur *« le besoin pour le Liban de vivre en paix »*. *« Chacun de nous est responsable de la paix. D'ailleurs, à Tripoli, on ne peut que parler cette langue »*. *« Après la visite du souverain pontife au Liban, on ne parle plus de guerre, mais de négociations et de paix. Nous prions pour que le Liban et la région puissent vivre en paix. Ce sont des paroles audacieuses mais vraies. Pas de paix dans la région avant la paix au Liban »*.

Mercredi 24 décembre 2025

9h30 : Je suis à Bkerké, avec mes confrères les évêques maronites ainsi que les supérieurs généraux et supérieures générales des Congrégations maronites et catholiques pour les vœux traditionnels à Sa Béatitudo notre Patriarche Raï, qui a lu son message de Noël. Dans ce message, Il a d'abord médité sur l'événement de la nativité ; puis il a poursuivi disant : *« Nous sommes en train de vivre encore la joie de la visite du pape Léon XIV au Liban. Nous le remercions pour le message de paix qu'il a porté aux Libanais en répétant que la paix est possible face aux menaces de la guerre. Au lendemain de son départ du Liban, l'approbation américaine et israélienne est intervenue pour le lancement des négociations sécuritaires et l'application de la résolution 1701 et de ce qui s'y rattache, par le biais du mécanisme présidé par l'ambassadeur Simon Karam. Nous prions pour le succès de ces négociations, pour éloigner le spectre de la guerre et pour permettre à l'armée libanaise de rassembler les armes illégales et de les placer exclusivement entre les mains de l'État, afin qu'il étende sa souveraineté sur l'ensemble du territoire libanais ». « Le Liban aujourd'hui n'a pas besoin de gestion des crises successives, mais d'une vision nationale globale et d'une volonté politique sincère pour le sortir de la logique de l'attente à celle de la construction responsable. Nous vous adjurons, responsables politiques, à faire de la réforme une priorité et non un slogan, de la transparence une ligne de conduite et non une exception, et de la justice un principe fondamental et non une concession. La réforme économique et financière n'est plus un choix, mais une nécessité existentielle, qui commence par le rétablissement de la confiance, l'organisation des finances publiques, la protection de l'argent des citoyens, la garantie de leurs droits et l'assurance d'un minimum de stabilité digne des conditions de vie ». « Nous vous appelons à choisir la réconciliation plutôt que la division, le dialogue plutôt que le blocage, et l'intérêt public plutôt que les intérêts personnels. La patrie ne se construit pas par la domination, ni ne se gouverne par des querelles permanentes, mais par la rencontre, le travail commun et la capacité à consentir des concessions réciproques pour le Liban ».*

Après avoir salué Sa Béatitudo, nous sommes allés à la Nonciature à Harissa, non loin de Bkerké, pour présenter nos vœux au Nonce apostolique S. Exc. Mgr Paolo Borgia, et à travers lui à Sa Sainteté le Pape François pour le remercier pour l'intérêt qu'il porte au Liban et à la paix au Moyen-Orient.

Dans l'après-midi, j'ai fait le tour des familles en situation difficile, dont j'ai l'habitude de consoler et de soutenir, pour leur assurer que Jésus naîtra chez eux, comme à Bethléem, dans la joie et l'amour immense de Dieu pour les hommes.

A Minuit, je suis à Batroun pour présider la messe de Noël avec les pères Pierre Saab, curé, et François Harb, vicaire, dans une cathédrale pleine de fidèles, surtout des jeunes, venus de différentes paroisses du diocèse. Dans mon homélie, j'ai médité sur *« le mystère de la naissance du Fils de Dieu homme comme nous dans la pauvreté et l'humilité pour élever l'humanité à sa divinité ».* J'ai dit ensuite que *« Noël de cette année est pour nous le Noël de la Paix par excellence ».* *« Nous sommes conscients que nous sommes 'un peuple de résilience, d'espérance et qui ne succombe pas', selon les paroles de Sa Sainteté le pape Léon XIV, et nous sommes un peuple qui veut la paix et qui s'attache au vivre ensemble dans le respect mutuel. L'Esprit-Saint nous guide par la lumière du Christ dans le chemin de la réconciliation à travers 'le*

désarmement de nos cœurs d'abord', et ensuite à 'la guérison des blessures du passé et la promotion de la culture de la réconciliation pour construire la paix juste, durable et globale dans un Liban uni', toujours selon le pape Léon XIV, en préservant la riche diversité qui caractérise notre vocation et notre mission. Il nous guidera par la suite dans notre processus de purification de la mémoire pour la résurrection du Liban. La construction de la paix est une responsabilité de chacun de nous pour mériter la béatitude des artisans de paix. (...) Que ce Noël 2025 soit une occasion pour l'instauration de la paix dans nos cœurs, dans nos familles, dans nos maisons, dans notre Eglise et dans notre patrie le Liban, par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, reine de la paix, saint Joseph et nos saints ».

(Cf. mon Message de Noël que j'ai déjà envoyé le 24 décembre).

Jeudi 25 décembre 2025, Nativité de Notre Seigneur Jésus Christ

10h00 : Sa Béatitude notre Patriarche Raï a célébré la messe de la fête de la Nativité à Bkerké, en présence du président de la République Joseph Aoun, et de la plupart des ministres, députés et personnalités politiques de toutes les tendances. Dans son homélie, Il s'adressa d'abord au président Aoun, disant : *« Par votre présence, notre fête est complète, car elle est la rencontre de la foi et de la responsabilité, de l'espérance et de l'engagement, de l'Eglise et de la patrie. Nous souhaitons que ce Noël soit une bénédiction pour votre démarche au service du Liban afin qu'il connaisse la stabilité politique, sécuritaire et économique »*. Et après avoir médité sur le mystère de la nativité, il a poursuivi : *« L'annonce de l'ange - il vous est né un Sauveur qui est le Christ Seigneur – est un appel à la vie pour un peuple qui est fatigué des crises et qui attend une aube nouvelle. La naissance de Jésus est le jour de la paix, car l'enfant né est le prince de la paix. Noël est le jour d'un nouveau départ ; un jour où nous disons : assez de guerres, assez de divisions, assez de peur pour l'avenir, oui le Liban peut se relever, il peut guérir, il peut être la patrie de la paix. Que Noël de cette année soit la fête d'un nouvel engagement national pour la patrie du vivre ensemble ; la fête de la paix qui est semée dans les cœurs ; la fête de la charité qui se traduit dans les faits ; la fête de l'espérance qui se traduit dans la construction de l'homme et la défense de la patrie »*.

A **Midi** à Rome, et dans son message Urbi et Orbi, Sa Sainteté le pape François a dit concernant le Moyen-Orient :

« En ce jour de fête, je souhaite adresser un salut chaleureux et paternel à tous les chrétiens, en particulier à ceux qui vivent au Moyen-Orient que j'ai voulu rencontrer récemment lors de mon premier voyage apostolique. J'ai écouté leurs craintes et je connais bien leur sentiment d'impuissance face à des dynamiques de pouvoir qui les dépassent. L'Enfant qui naît aujourd'hui à Bethléem est le même Jésus qui dit : « Ayez la paix en moi. Dans le monde, vous avez à souffrir, mais courage ! Moi, je suis vainqueur du monde ! » (Jn 16, 33). Nous L'invoquons, pour la justice, la paix et la stabilité au Liban, en Palestine, en Israël et en Syrie, confiants dans ces paroles divines : « L'œuvre de la justice sera la paix, et la pratique de la justice, le calme et la sécurité pour toujours » (Is 32, 17).

Quant à moi j'ai célébré à 11h00 à l'évêché en présence d'une foule de fidèles venus de près et de loin. Après la messe, et durant la journée, j'ai reçu les diocésains venus présenter les vœux de Noël.

Vendredi 26 décembre 2025,

Après la messe à l'évêché, et durant la journée, j'ai reçu les diocésains venus présenter les vœux de Noël. J'avais à mes côtés Mgr Pierre Tanios, vicaire général et responsable de la commission diocésaine des Vocations, qui a réuni les séminaristes du diocèse pour présenter leurs vœux et vivre un moment spirituel ensemble.

Samedi 27 décembre 2024, Fête de Saint Etienne, premier martyr

A 10h30, je suis à Batroun pour présider la messe de la fête de Saint Étienne, patron de la cathédrale et de la ville de Batroun, avec les pères Pierre Saab et François Harb. Selon notre tradition liturgique orientale, nous fêtons le 27 décembre Saint Étienne, car le 26 est consacrée à fêter Marie et lui présenter les vœux pour la naissance de son fils.

Dans l'après-midi, je suis passé à Tannourine, dans la montagne couronnée de neige, pour rendre visite au Père Elias Saab, qui a accompli ses 91 ans la veille de Noël et qui vient de sortir de l'hôpital. J'ai fêté son anniversaire, dans la joie de Noël, avec sa femme et ses enfants, dont le Père Pierre curé de Batroun.

A 18h00 : Je suis dans la paroisse Béchélé, dans la montagne non loin de Tannourine, qui fête son patron Saint Étienne, pour un récital animé par la chanteuse Rafqa Rizk, non voyante, qui nous a élevé vers le ciel avec sa voix angélique. A la fin j'ai terminé par un mot de remerciement et j'ai dit : *« Nous comprenons mieux maintenant pourquoi le pape Léon XIV nous a demandé, après avoir prié sur la tombe de Saint Charbel, de fermer nos yeux sur ce monde pour les ouvrir à Dieu et à son mystère salvifique. Rafqa nous a témoigné ce soir qu'elle a goûté au mystère de l'Amour infini de Dieu bien avant nous. Merci Rafqa, et merci Seigneur pour cette grâce, en cette fête de Saint Etienne qui nous invite au pardon et à la réconciliation pour construire ensemble la paix »*.

Dimanche 28 décembre 2024

10h00 : À Bkerké, Sa Béatitudo notre Patriarche Raï a célébré la messe du Dimanche de la Parole de Dieu en présence notamment des membres des Équipes Notre-Dame de la région Liban et une délégation de notre éparchie maronite d'Ibadan (Nigeria) pour l'Afrique. Dans son homélie, Sa Béatitudo a commenté l'évangile du jour *« Et le Verbe s'est chair et il a habité parmi nous » (Jean 1,14). Puis il a ajouté : « L'évangile de l'incarnation nous apprend la force de la parole. La parole divine a créé, a sauvé et a changé le cours de l'histoire. Et la parole humaine, lorsqu'elle est sincère et responsable, est capable de construire, de guérir, de rassembler. Le Liban d'aujourd'hui a besoin d'une parole incarnée : une parole de vérité qui se transforme en acte, une parole de réconciliation qui se transforme en décision et une parole de promesse qui se transforme en engagement »*.

Quant à moi, j'ai célébré la messe à 11h00 à l'évêché. Et, à 17h00, j'ai présidé à la cathédrale à Batroun la messe de la fête de la Sainte Famille avec les équipes Notre-Dame de Batroun que j'avais contribué à fonder en 1991.

20h00 : J'ai terminé la journée à Batroun avec un récital animé par nos jeunes du Mouvement Marial des confréries, dans une cathédrale pleine de jeunes.

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun